



Vol sur long courrier : y-a-t-il des risques pour la santé ?

Pendant un vol prolongé, l'immobilité, la baisse de la pression atmosphérique et l'inconfort peuvent favoriser la survenue d'un problème de santé chez les passagers.

Selon Air France, il se produit 1 incident médical pour 20.000 passagers. Plus la durée du vol est importante, plus le risque augmente : 76% des incidents surviennent au cours de vols de plus de 4 heures.

Les incidents les plus fréquents sont :

- le « choc vagal » : malaise pouvant aller jusqu'à la syncope, lié à la baisse de pression de l'air, qui augmente la taille des organes et des cavités naturelles, déclenchant des réflexes anormaux au niveau du cœur. Ces réflexes sont accrus aussi par la déshydratation, les boissons alcoolisées et le stress.
- les problèmes veineux : phlébite et thrombo-embolie (cf Dico du doc). Pour les éviter, les compagnies aériennes diffusent des conseils sur les télévisions de bord (remuer les jambes régulièrement, etc.).
- les hypoglycémies chez les diabétiques traités par insuline, quand ils n'ont pas réussi à adapter leur équilibre glycémique aux conditions d'embarquement et de vol.
- les problèmes au niveau des dents, des yeux, du nez ou des sinus, liés à une expansion de poches gazeuses (à cause de la baisse de la pression de l'air ambiant).

Les accidents plus graves (choc allergique, angine de poitrine, etc.) sont beaucoup plus rares.

Source : Jacques Bazex, Emmanuel-Alain Cabanis. Académie de médecine, juin 2010.



Le Dico du doc

Veine

Le travail des veines consiste à remonter le sang vers le cœur puis vers les poumons. Les veines pulmonaires se divisent en petits vaisseaux qui mettent le sang veineux en contact avec l'air inspiré dans les poumons. Quand le sang s'est chargé en oxygène, il part dans les artères pulmonaires, vers le cœur puis dans toutes les artères du corps.

En raison de la pesanteur, les veines qui travaillent le plus sont celles des jambes. Quand on marche, les muscles des jambes appuient sur les veines et provoquent une sorte de massage naturel qui facilite le travail veineux. Quand on reste debout ou assis longtemps sans bouger, une veine en mauvais état ne parvient plus à chasser le sang vers le haut. Si le sang veineux stagne trop longtemps, il se forme des caillots (thrombus = bouchon) qui peuvent boucher la veine (c'est une phlébite) ou se laisser emporter par le sang veineux jusqu'aux poumons ; ils se coincent alors dans les petits vaisseaux pulmonaires, provoquant une « embolie pulmonaire » (embol = corps flottant dans le sang). En bouchant une partie des vaisseaux d'un poumon, l'embolie pulmonaire diminue la capacité d'oxygénation du sang.

Source : Open Rome

Météo antibio

Risques

- | | |
|---------------------|-------------|
| - Grippe | très rare |
| - Bronchiolite | très faible |
| - Inf respiratoire | faible |
| - Gastro-entérite | moyen |
| - allergies pollens | forte |
| - Canicule | en hausse |

Source : <http://www.grog.org>
et <http://www.pollens.fr>

« Y a-t-il un médecin à bord ? »

Quand, à bord d'un avion, un passager se trouve mal, le personnel navigant fait appel aux médecins se trouvant à bord et met en œuvre son savoir-faire en matière de secourisme. La plupart du temps, l'incident médical se résume à un simple malaise vagal qui dure peu et tout rentre dans l'ordre.

Selon Air France, il n'a fallu dérouter un avion pour raison médicale qu'une fois sur 20.000 vols. Ce déroutement se révèle ensuite injustifié dans 40% des cas. Les décès de passagers pendant un vol sont très rares (1 décès sur 5 millions de passagers). Selon les évaluations réalisées au décours des incidents médicaux en vol, en cas de problème grave, l'efficacité du « voyageur médecin bon samaritain » est de « fiabilité douteuse », en l'absence d'une expérience des urgences en vol. Mieux vaudrait avoir un emplacement dédié aux soins d'urgence avec télémédecine.